



DRH, les risques du métier

Les assassinats de ces derniers jours attirent l'attention sur une profession exposée, par sa nature, à l'agressivité. Et très sollicitée dans cette crise dont elle devient une sorte de chef d'orchestre



Les meurtres de ces derniers jours attirent l'attention sur une profession exposée à l'agressivité.

© Sipa Press

Le 26 janvier, Gabriel Fortin a tué Estelle Luce, DRH, à Wolfgantzen (Haut-Rhin). Le même jour, il a aussi ouvert le feu sur un homme, également DRH, à son domicile, à Wattwiller, où son ADN a été retrouvé. Deux jours plus tard, il tue Patricia Pasquion, une salariée de Pôle emploi, à Valence (Drôme), et Géraldine Caclin, DRH, à Guilhaud-Granges (Ardèche).

En l'espace de 48 heures, un homme, Gabriel Fortin, a tué une salariée de Pôle emploi, Patricia Pasquion, à Valence (Drôme) et deux DRH. L'une, Estelle Luce, le 26 janvier, à Wolfgantzen (Haut-Rhin), et l'autre le 28, Géraldine Caclin, à Guilhaud-Granges (Ardèche).

Le choc est énorme pour les salariés de Pôle emploi, comme pour ceux qui font métier de diriger les ressources humaines dans l'entreprise. Deux types de métier confrontés aux difficultés économiques et à la montée du chômage. Il n'y a pas de commune mesure entre une dérive meurtrière et des agressions verbales du quotidien, mais cette triple tragédie rappelle aux uns et aux autres les tensions auxquelles leur profession les soumet.



[Visualiser l'article](#)

Sur son site, l'Association nationale des directeurs de ressources humaines a écrit : « La fonction RH endeuillée. » « Nous avons toujours connu ce type de violences, et elles sont particulières dans une période de crise comme celle d'aujourd'hui, souligne Benoît Serre, vice-président de l'ANDRH. Nous nous attendons à des années difficiles. » Une manière d'anticiper les plans sociaux et restructurations à venir.

Cette difficulté, traditionnelle, doit tenir compte du facteur réseaux sociaux, qui décuple les haines et les risques. En 2018, un ex-DRH publie *DRH, la machine à broyer* (Le Cherche midi). Didier Bille y parle surtout de ressources inhumaines tant les méthodes qu'il décrit, après les avoir utilisées, font frémir par leur perversité.

Hashtag. « La communauté RH ne s'est pas reconnue dans ces descriptions et a réfuté cette mise au pilori d'une profession entière, rappelle Benoît Serre. Nous avons dit que ce personnage n'était pas révélateur de l'éthique et des pratiques de notre métier, mais bien des siennes. » Dans la foulée de cet ouvrage est né le hashtag #balancetonDRH. Avant les meurtres, le nom d'Estelle Luce a été associé à ce hashtag. Ainsi que celui d'un autre DRH, vivant à Wattwiller, qui a réchappé au tueur.

Parce qu'il est la vitrine de l'entreprise, le DRH en souvent le bouc émissaire. « Il y a plus d'attente que d'agressivité, nuance toutefois Jean-Christophe Sciberras, ancien président de l'ANDRH. Nous sommes en permanence dans l'interaction avec l'humain. » Il arrive d'ailleurs que les DRH soient fatigués : « Il y a trois ans, nos adhérents nous ont fait remonter les difficultés du métier. Nous avons créé une ligne d'écoute RH, après avoir passé un contrat avec un cabinet », explique Benoît Serre.

L'association Entreprise et personnel, réseau d'entreprises consacré aux RH, elle aussi s'intéresse au bien-être de la profession. « Elle est très sollicitée dans la crise, elle accompagne les managers et les collaborateurs ; mais qui l'accompagne, elle ? Nous allons étudier la question auprès des entreprises et créer des groupes de parole », explique Frédéric Guzy, directeur général d'Entreprise et personnel.

Jean-Christophe Sciberras confirme le rôle de chef d'orchestre du DRH. « On nous demande d'être au confluent des managers, des salariés, des syndicats, de la médecine du travail, des médias, du juridique, des pouvoirs publics, etc. Les directions générales attendent que les DRH battent la mesure. » Un effet de la crise de la Covid-19 ? « Le phénomène existait déjà avec la gestion des risques sociaux, mais la pandémie le ravive. Cela fait partie des charmes de notre métier et cela en fait tout l'intérêt. »